

Skaftafell

Après un arrêt de deux heures à Jokulsarlon, l'équipage solitaire de Thoè reprend place dans le bus qui l'a mené jusque-là, pour se diriger vers Skaftafell, un autre lieu touristique.

Quand on navigue ou que l'on n'a pas de voiture de location, on n'a pas le choix, il faut respecter les horo-itinéraires des compagnies de bus. Comme le spéculateur, le skipper est un jongleur qui tente de gagner sur un arbitrage entre le respect du vent et de la mer et le désir de visiter du pays par la voie terrestre. La location d'une voiture coûte environ 250 € par jour. Pour un 4x4, c'est 450 € par jour. En solitaire, c'est impayable. Les bus ne sont pas pleins pour autant. En bateau en solo, nous voilà maintenant en bus en solo ! Pour le partage des émotions, on repassera !



Les ponts sont à une voie, même sur la route N°1



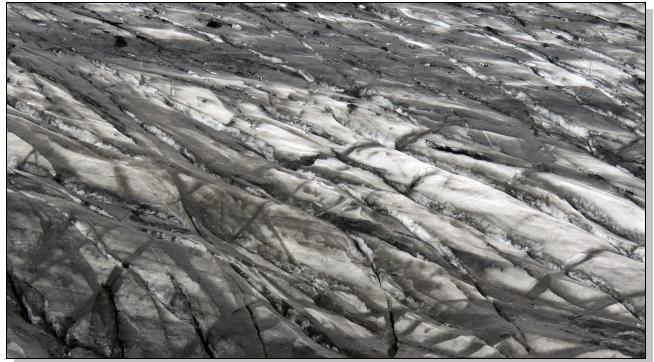
Svartifoss ©Google Earth

Skaftafell se trouve au SW du Vatnajökul. C'est un lieu facilement accessible où l'on peut facilement emmener des touristes, facilement garer les voitures, facilement camper, facilement changer de ligne de bus, facilement accéder à la bouche d'un glacier, un peu moins facilement (cela monte) suivre un chemin aménagé qui surplombe le même glacier et facilement voir Svartifoss, une très jolie chute encadrée par des colonnes basaltiques. Tout est facile... mais le chemin grimpe quand même.

Pour les photos avec les smartphones, on ne peut pas se tromper, il n'y a qu'un point de vue et tout le monde rentre chez soi avec le même souvenir qu'il télécharge sur Google Earth pour profiter du sentiment globalisé que le monde entier sait qu'il était là.



Snartifoss



Quand on pense *glacier*, on imagine de la glace pure, blanche immaculée, peut-être translucide ou transparente et des torrents glaciaires d'eau claire titubant de roche en roche. En réalité les glaciers apparaissent sales, parfois carrément noirs, crevassés, monstrueux. Quant aux torrents, ils sont bruns, boueux et charrient des milliers de tonnes d'alluvions. Les glaciers donnent naissance à d'innombrables cours d'eau. Les milliers de détours qu'ils trouvent un peu par hasard pour s'écouler vers la mer donnent naissance à autant de tronçons qui se court-circuitent l'un l'autre. À leur tour, ces méandres infiniment nombreux déposent délicatement leurs tombereaux d'alluvions, donnant naissance à la terre d'Islande. L'Islande est un pays qui grandit au gré de l'écartement des plaques tectoniques eurasienne et américaine qui la divise en deux. Il s'élève à chaque éruption volcanique. Il s'agrandit aussi tout en s'aplatissant à cause de l'érosion des montagnes par les glaciers. Par le principe des vases communicants, les montagnes se transforment en plaines gagnant sur l'océan. Quand l'eau s'est retirée de ces incommensurables surfaces, la végétation prend infiniment lentement ses droits tout en gardant la mémoire des itinéraires des alluvions sur lesquelles elle prospère.

